



Silhouettes

Automne 2013
Numéro 37

Les Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick

John Cunningham : de maçon à architecte, ingénieur et arpenteur

may be seen. *November 20th, 1830.*

THE SUBSCRIBER.
*Has for sale, and keeps constantly on hand,
at his Establishment, south end of Germain-
street, a large assortment of*

FREE STONE, adapted to the various pur-
poses for which that article is used in building.
*Also :—HEARTHES ; Plain and Ornamental
MANTLE PIECES, and HEAD and TOMB
STONES,—recently imported, and warranted
to stand the climate equal to the first quality
marble. LIKEWISE :*

LUMBER—(which has been three years in sea-
soning;) in large or small quantities, to suit pur-
chasers.

*Orders from the country thankfully receiv-
ed and punctually attended to.*

JOHN CUNNINGHAM.

*N. B.—Plans, Specifications, and estimates of
proposed buildings, will be furnished at the short-
est notice, on application as above.*

November 13, 1830.

CLOTHS—Per Courier.
RECEIVED by the above Vessel, a further

JOHN CUNNINGHAM est né vers le mois de juin 1792 à Dumfriesshire, en Écosse. Il aurait visité le Nouveau-Brunswick pour la première fois en 1813. Il s'est marié avec Janet [Janet] Irving le 30 juillet 1814 à Annandale, Dumfriesshire, en Écosse. Au cours des cinq années qui ont suivi, il a vécu tant au Nouveau-Brunswick qu'en Écosse. En 1818, il a présenté une pétition pour obtenir des terres avec ses compatriotes Écossais Rob Johnstone et Daniel Dewar, ainsi qu'Evan Jones, natif du pays de Galles. Au moment de la présentation de sa demande, il était parent de deux enfants. Pendant leur vie au Nouveau-Brunswick, ils auraient eu au moins quatre autres enfants.

À ses débuts, John Cunningham était maçon, mais il est plus tard travaillé comme architecte, ingénieur et aussi arpenteur adjoint. Au fur et à mesure de l'amélioration de ses compétences en architecture, ingénierie et arpentage, la maçonnerie serait devenue un à-côté. Dans le *New Brunswick Courier* de 1830, Cunningham faisait [encore] de la publicité de son lieu de travail au sud de la rue Germain, à Saint John – foyers, manteaux de cheminée, monuments funéraires et pierres tombales, bois de charpente, lattes. Cependant, son travail pourrait avoir été en voie de se transformer vers la réalisation de plans, de cahiers des charges, de devis et d'arpentage de l'architecte et de l'arpenteur, car une note spéciale au bas de la publicité en fait mention. Son fils, John, pourrait avoir

New Brunswick Courier, 13 novembre 1830 Publicité de John Cunningham pour son commerce de pierre, de produits en pierre et de bois d'oeuvre, et proposant aussi ses nouveaux services d'architecte.

Silhouettes

(ISSN 1201-8333) est publié deux fois par année. Adressez vos demandes de renseignements ou vos articles pour le bulletin à

Archives provinciales du Nouveau-Brunswick,

C.P. 6000, Fredericton,
Nouveau-Brunswick E3B 5H1
ou par courriel à :
provincial.archives@gnb.ca

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION des Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick

est constitué de membres du public qui collaborent bénévolement aux activités des Archives provinciales.

Les directeurs/directrices sont:
président, Bernard-Marie Thériault,
Gail Campbell, Phillip Christie,
Gwendolyn Davies, Joseph Day,
Cyril Donahue, Joe Knockwood,
Frank Morehouse, Joan Pearce,
John Thompson et Nancy Vogan.

*SI VOUS VOULEZ devenir Associé,
remplissez la formule ci-incluse ou visitez
le site Web des Associés des Archives
provinciales du Nouveau-Brunswick
pour plus d'information. Nous acceptons
les dons. Des reçus aux fins d'impôt
seront remis.*

**LES ASSOCIÉS
DES ARCHIVES
PROVINCIALES DU
NOUVEAU-BRUNSWICK**

C.P. 6000
Fredericton (N-B) E3B 5H1
Téléphone : 506 453-2122
Courriel : provincial.archives@gnb.ca
Site Web :
<http://archives.gnb.ca/Associates/>

travaillé avec lui dans une certaine mesure puisque l'on retrouve son nom et sa signature sur certains documents d'arpentage, notamment.

Cunningham est mieux connu pour ses travaux en architecture, surtout à Saint John où il a conçu de nombreux bâtiments, tant des immeubles d'habitation que des édifices publics. Certains des dessins de ces bâtiments existent encore aujourd'hui aux Archives provinciales et dans d'autres établissements. Il a fait appel à divers styles architecturaux, par exemple le style néo-classique, essentiellement, mais aussi les styles gothique et renouveau classique, d'inspiration italienne et du Second Empire.

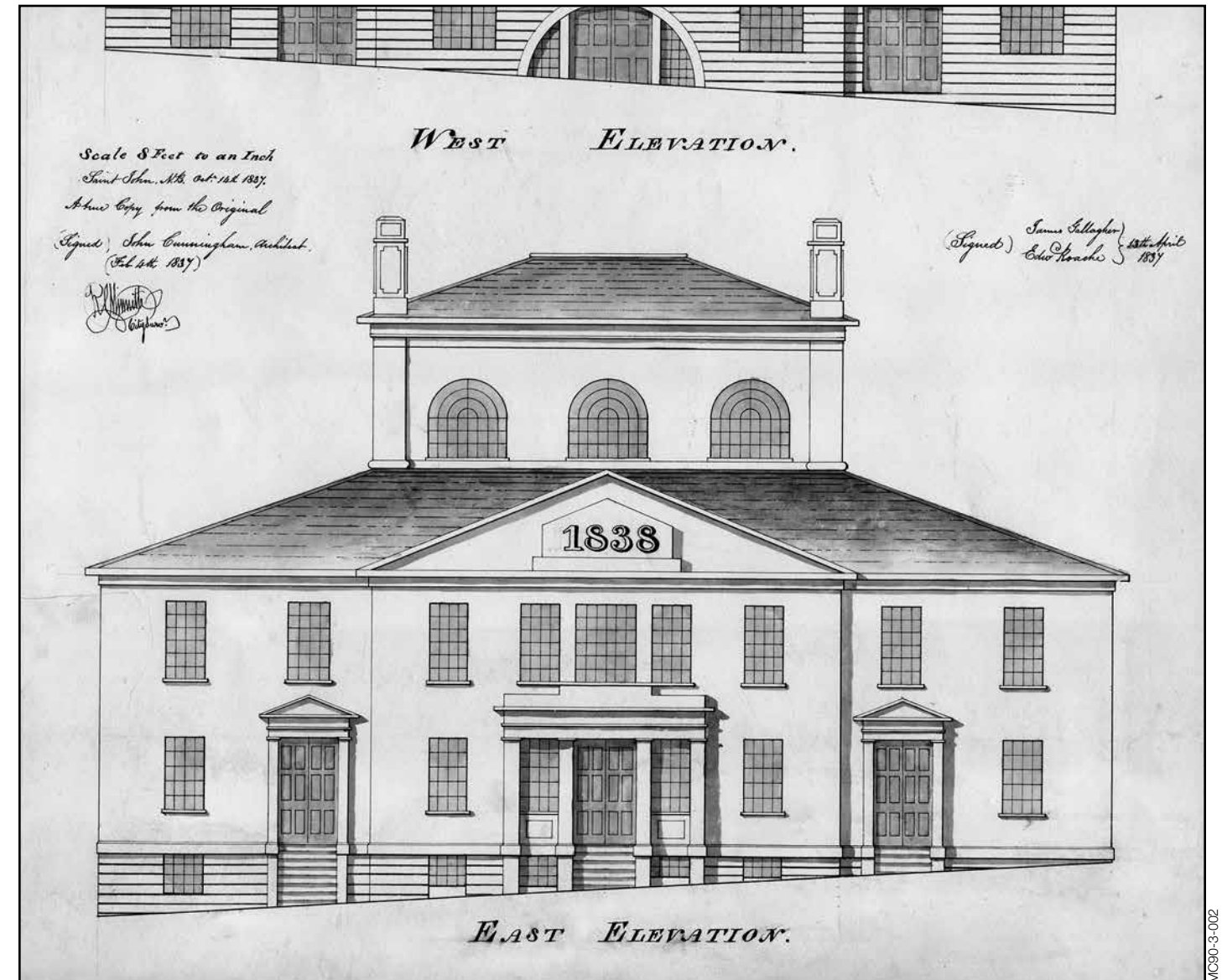
Sa première réalisation connue à Saint John fut la résidence de Charles Peters, rue Coburg, en 1819, et la dernière, un immeuble pour James Harding, à l'angle des rues Hawthorne et Parks, en 1857. Autour de 1851, il travaillait à Chelsea, au Massachusetts. Voici quelques-unes de ses réalisations : la Banque du Nouveau-Brunswick, la prison du comté de Saint John, l'hôpital de l'île Partridge et le bureau de la douane à Saint John.

John Cunningham a également réalisé des projets dans d'autres régions du Nouveau-Brunswick, notamment un dessin pour la prison de comté de Saint Andrews. Il a participé à la construction des phares de Gannet Rock, près de la côte de Grand Manan, et de Cape Sable Seal Island près de la côte de la Nouvelle-Écosse. Sa participation à ces projets dépassa le simple rôle d'architecte,

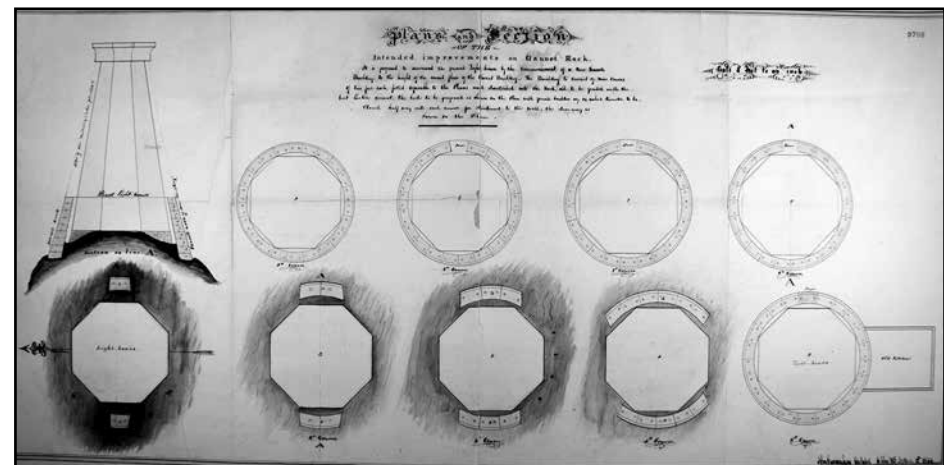
puisqu'il en fut aussi l'arpenteur et l'ingénieur, et l'histoire de ces phares est digne d'intérêt. En août 1830, Cunningham et Thomas Reed ont accompagné le capitaine R.M. Jackson, commandant du sloop *Hyacinth* de Sa Majesté, dans une goélette fournie pour l'étude ainsi que deux membres d'équipage et un certain M. Franklin qui connaissait bien la côte de Grand Manan. Ces hommes devaient seconder le capitaine Jackson pour évaluer la faisabilité d'installer un phare sur Old Proprietor Rock ou un phare flottant. À la suite de l'évaluation, il a été jugé qu'Old Proprietor n'était pas un endroit approprié, les fonds ont donc été plutôt octroyés pour l'érection d'un phare sur Gannet Rock. Le rapport du capitaine Jackson indique que M. Cunningham a été en mesure d'obtenir, dans le cadre de l'expédition, de la roche composée du plus délicat des granits. Celui-ci lui aurait sans doute été fort utile pour ses autres projets.

Le phare de Gannet Rock a été construit par Crawford, Gray & Purvis et celui de Cape Sable Seal Island par Ewen Cameron. Tous deux ont été érigés en 1831 et étaient fonctionnels avant la fin de cette année-là. Bien que John Cunningham n'eût pas la responsabilité de la construction physique à proprement parler de ces deux phares, il y a participé dans une certaine mesure.

Selon les Journaux de la Chambre d'assemblée de 1832 (SD1) et les documents sessionnels de l'Assemblée législative de 1832 (SD24), Cunningham a reçu les sommes de £2:0:0 pour le dessin de deux



Plan architectural réalisé par Cunningham en 1837 pour le marché de Saint John, qui fut détruit par un incendie en 1841.



Plans et coupe des améliorations prévues à Gannet Rock dressés par John Cunningham en septembre 1844.

élevations du bâtiment et £2:0:0 pour la préparation d'un plan du phare et d'une lanterne du Cape Sable Island. Cunningham et Thomas Reed ont reçu £31:14:3 pour l'arpentage et l'établissement du site approprié pour le phare de Gannet Rock.

Selon les Journaux de la Chambre d'assemblée de 1840, dans son rapport du 21 septembre 1839 sur les pêches et les phares, le capitaine Keith Stewart du *Ringdove* de Sa Majesté affirmait qu'un grand vent l'hiver précédent avait arraché plusieurs bardeaux de la partie inférieure du phare de Gannet Rock et que s'il s'était agi d'une marée de vive-eau, le phare aurait été

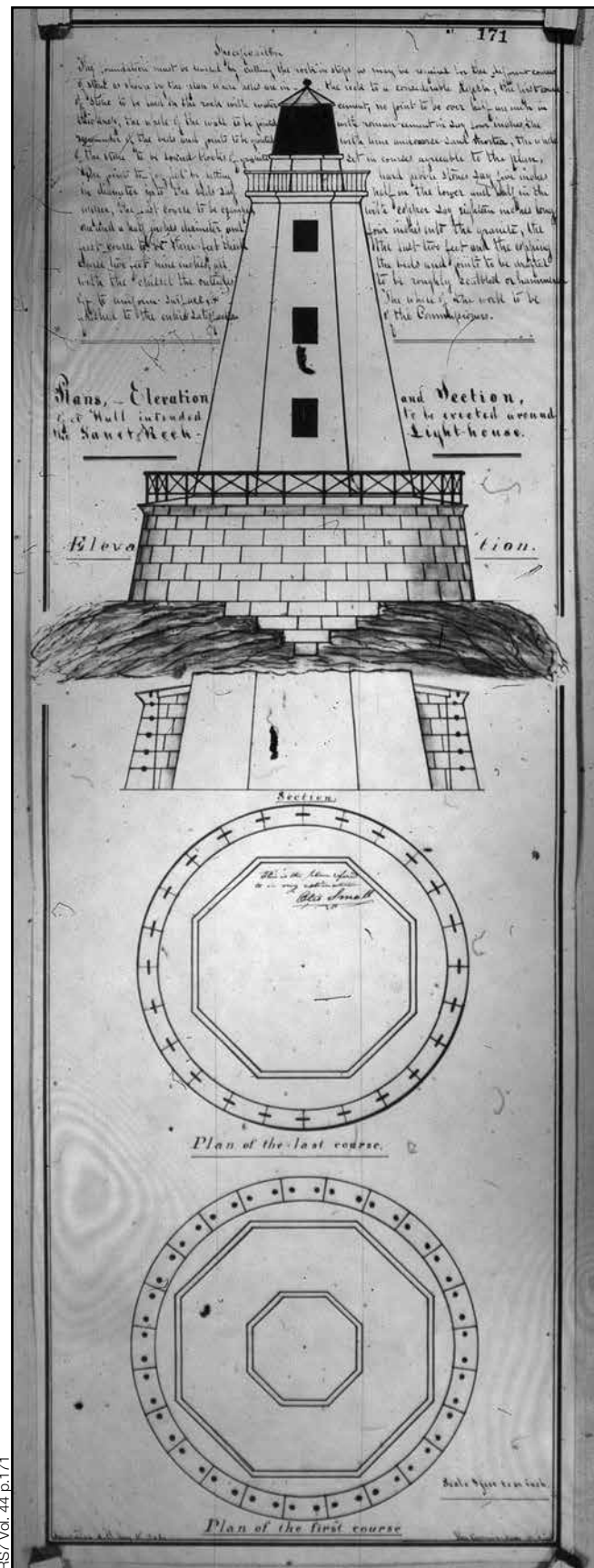
emporté. Il y suggérait de surélever le phare sur une tour de pierre de 12 pieds de haut.

Lauchlan Donaldson, employé pour inspecter les phares dans la baie de Fundy, a également écrit dans un rapport qu'en raison des dommages subis au cours de l'hiver de 1838, un mur de pierres d'environ 14 pieds de hauteur et de 4 pieds d'épaisseur devrait être érigé pour éviter que le phare de Gannet Rock ne soit détruit lors d'éventuels vents violents.

Il semble, selon des rapports trouvés dans les Journaux de la Chambre de 1841 et de 1842, que des travaux exécutés à Gannet Rock ont aidé les gardiens de phare dans

l'exercice de leurs fonctions et amélioré dans une certaine mesure la sécurité du phare – une passerelle fut taillée dans la pierre. Cependant, la nécessité de travaux supplémentaires à la suite des recommandations de 1840 fut notée.

Le rapport de la commission des phares de la baie de Fundy dans le Journal de la Chambre de 1843 fait référence à d'autres forts vents ayant causé des dommages au phare de Gannet Rock et on y aborde de nouveau la possibilité de construire un mur de pierres pour en assurer la protection. Une lettre de la commission, en date du 18 mai 1842, à l'intention de M. A. Reade, secré-



Coupe du dessin architectural réalisé par John Cunningham en mai 1842 pour le mur de pierre devant être érigé autour du phare de Gannet Rock.

taire particulier, faisait allusion à un plan, un devis et une offre pour l'érection d'un mur de granit autour du phare de Gannet Rock avec une référence au Journal du 1^{er} janvier 1840 et 1841.

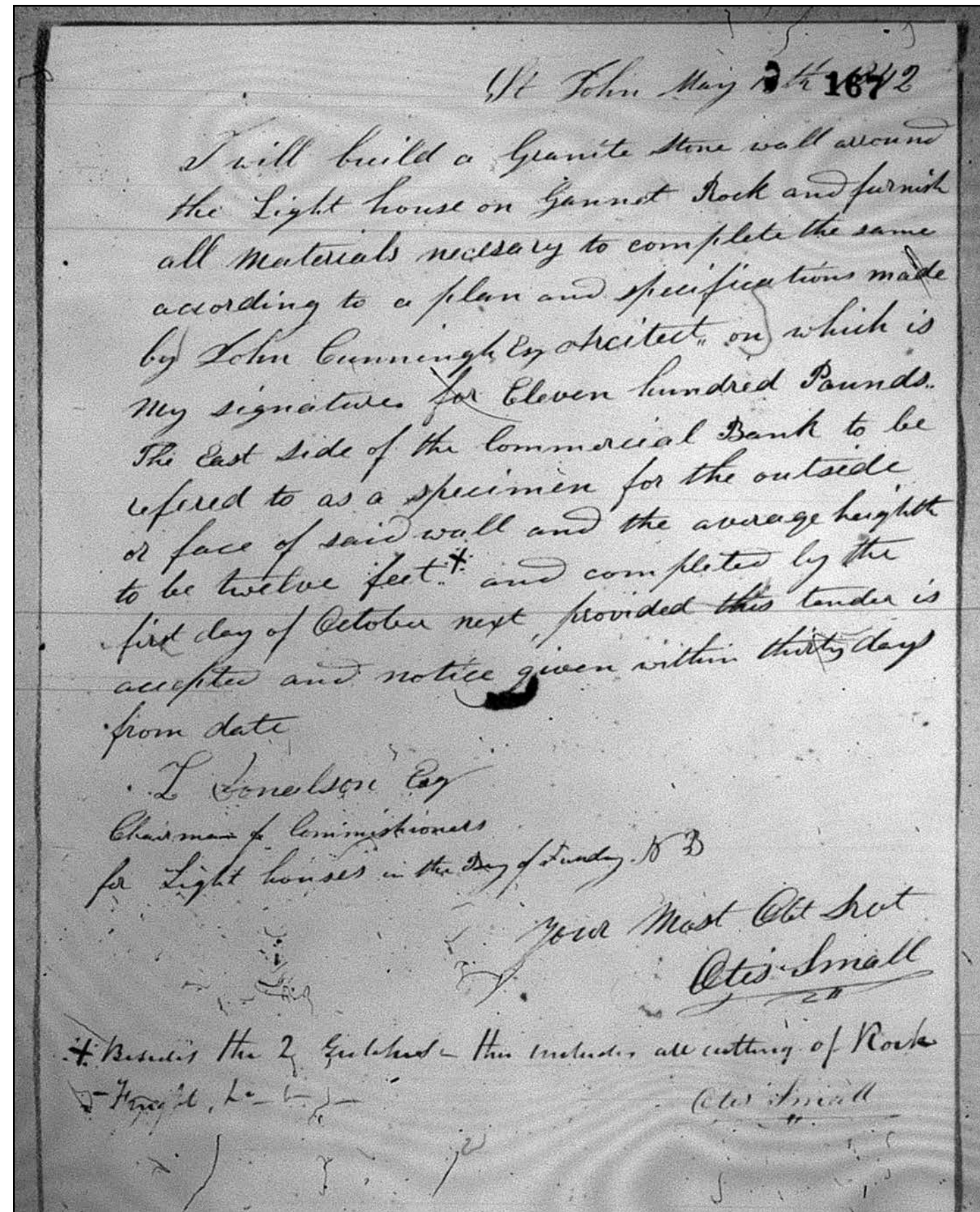
Ce journal comportait également une copie de l'offre de M. Otis Small en date du 14 mai 1842 selon laquelle il construirait un mur de granit autour du phare de Gannet Rock selon le plan et les spécifications élaborés par John Cunningham. S'y trouvait également la copie d'une lettre de John Cunningham, datée du 14 mai 1842, au sujet du plan et du devis pour le mur de pierres de Gannet Rock, dont la construction était estimée à £780.

On trouve une anecdote intéressante dans une lettre écrite le 7 avril 1904 par W.B. McLaughlin, le gardien du phare Southwest Head de Grand Manan, à M. John Kelly, inspecteur des phares, à Saint John, N.-B. Il y mentionne les entrepreneurs Purvis et Barbour qui ont travaillé à la construction du mur de pierres au phare de Gannet Rock et le fait que John Cunningham s'y trouvait aussi une grande partie de l'été pendant la construction du mur. Il y écrit : « Lui et M. Barbour, tous deux Écossais, étaient de bons boxeurs scientifiques et Cunningham a apporté une paire de gants dans ses bagages. Ils m'ont donné des leçons en la matière et, puisque Cunningham avait beaucoup de temps libre, il n'était que trop heureux de m'enseigner cet art viril ». McLaughlin n'était qu'un garçon au moment de la construction du mur de pierres.

La vie de John Cunningham fut très active et de nombreux dossiers aux Archives provinciales en font foi et tracent sa carrière.

Nota : En plus des documents gouvernementaux et des dossiers privés des Archives provinciales au sujet de John Cunningham, le présent article se fonde sur plusieurs publications : *Music of The Eye: Architectural Drawings of Canada's First City 1822-1914* par Gary Hughes, ainsi que le chapitre 3 *Natives of America, 1760-1840* par Stuart Smith, et le chapitre 4 *The Golden Years, 1840-1914* par Gary Hughes dans *Building New Brunswick: An Architectural History* par John Leroux. ■

MARY-ELLEN BADEAU



Soumission d'Otis Small pour la construction d'un mur de granit autour du phare de Gannet Rock conformément aux plans et devis de l'architecte John Cunningham.

De la cave au grenier : conception et construction à Fredericton

LA PROFESSION d'architecte tire ses origines dans les métiers du bâtiment et a évolué avec le besoin des constructeurs de transmettre à leurs clients leurs concepts et leur inspiration. Bientôt, les compétences liées au dessin et à l'art, afin de susciter l'imagination des clients, de même que celles liées à l'estimation précise des coûts, à la résolution des problèmes techniques et à la communication deviennent tout aussi importantes pour eux que les compétences en menuiserie ou en maçonnerie qui leur auront permis d'amorcer leur carrière. Au Nouveau-Brunswick, tout au long du XIX^e jusqu'au XX^e siècle, bon nombre des bâtiments de Fredericton sont érigés par des constructeurs, de la conception jusqu'à la dernière pierre, sans le soutien d'un architecte. Cependant, vers le milieu des années 1850, des architectes sont embauchés pour concevoir des édifices publics et institutionnels qui sont encore debout aujourd'hui à Fredericton.

La façon dont le constructeur et l'architecte exercent leur métier et leur profession est illustrée dans le journal personnel du constructeur Charles Moffitt, et dans celui de l'architecte William Crewdson, tous deux très actifs dans la construction d'édifices à Fredericton au milieu du XIX^e siècle et dont certains des documents sont maintenant disponibles auprès des Archives provinciales.

Journal personnel de Charles Moffitt (MC1132)

CHARLES MOFFITT est né à Moyle, en Irlande, en avril 1821, d'ancêtres écossais. Vers 1846, il a émigré du comté de Donegal au Nouveau-Brunswick et s'est établi à Fredericton. Il s'est marié avec Eliza Fowler (1825-1881) en 1853, et le couple a eu 11 enfants, y compris Jane Dinsmore (1854-1922), Margaret Alexander (1860-1898), Charles Edward Ackland (1862-

1906), Fanny (Arnold), Mary Elizabeth (1859-1922) et Annie Maria (1865-1869). La famille habitait rue Charlotte et fréquentait la cathédrale Christ Church.

Bien connu dans la collectivité, Charles Moffitt se tenait au courant des événements politiques, sociaux et religieux qu'il relatait abondamment dans ses journaux personnels. Il a travaillé pendant plus de 30 ans pour le maître-charpentier James Agneau, qui a obtenu les contrats de construction de bon nombre d'ouvrages à Fredericton et dans les environs. Charles Moffitt était aussi un jardinier enthousiaste et un lecteur vorace. Il a consacré de nombreuses heures à la lecture de récits historiques, de journaux, de romans et de biographies. Charles Moffitt est décédé à Fredericton le 27 février 1905, à l'âge de 85 ans, et a été inhumé dans l'ancien cimetière (Old Burial Ground).

1855

7 MARS, MERCREDI John Fowler et moi avons assemblé nos six portes. Robinson travaille sur plusieurs cadres de fenêtres de 9 x 12. Williams et Linkin refendent du bois pour les cadres de fenêtre de l'édifice en briques.

10 MARS, SAMEDI John F. et moi avons préparé les six portes pour l'assemblage, en sommes aux panneaux de portes. Robinson travaille à ses cadres. William travaille aux cadres pour Robinson, ensuite aux panneaux pour Fowler et moi.

3 AVRIL, MARDI John Fowler et moi avons sorti les appuis et les dessus des cadres de fenêtres, puis j'ai commencé les cadres. Il travaille à boweter les jambages. Robinson et Williams remplissent l'intérieur des cadres de portes et des seuils de portes. Linkin fabrique des jouets pour les enfants et s'occupe de la vache.

11 AVRIL, MERCREDI John Fowler et moi mettons en place 7 cadres pour des châssis à guillotine de 10 x 19. McPherson, qui travaille à la construction de la maison pièce sur pièce d'Alex Block, a échappé son marteau dans la voûte; avons dû descendre pour aller le chercher; aussi peinturé le visage du jeune Babbitt

en rouge. Williams et Linkin coupent du bois et placent les planches pour la pile derrière la remise au bout de la remise en question. Le patron a aiguisé une scie pour Robt. Rosborough et une pour Michal Holland. Robt. Wood Jr. fait fondre du plomb pour un appareil de télégraphe. J'ai raboté une pièce de plomb pour lui pour former le récepteur au son [talker]. **12 AVRIL, JEUDI** J. Fowler et moi avons terminé les 7 cadres de 10 x 12 et placé les châssis à guillotine. On a ensuite commencé les 3 autres cadres. Il a emboîté 3 paires de châssis à guillotine de 11 x 15, et j'ai travaillé sur 3 cadres pour la maison pièce sur pièce de Robinson et Block. Williams et Linkin refendent du bois au-dessus et affûtent les ciseaux pour les cadrages.

1^{er} MAI, MARDI Je suis allé au travail à 9 h. Ai fait aiguiser avant ça ma scie à bûches. Ai préparé avant midi le bois pour les sections transversales des quatre portes. William m'a aidé à scier les traverses. Après-midi consacré aux trois cadres de fenêtres pour les Gilbert. John Fowler a mis les panneaux sur les quatre portes pour lesquels j'ai obtenu le matériel pour les pièces transversales; portes aussi pour les Gilbert. John Fowler va travailler à l'atelier. Il a tant plu qu'il était impossible de descendre à la scierie. Il a travaillé sur les panneaux pendant une demi-journée, le reste du temps il s'est affairé aux châssis à guillotine pour les fenêtres de l'atelier de McPherson.

12 MAI, SAMEDI J'ai terminé les quatre cadres des fenêtres de la cuisine. Installation d'une fenêtre au bout de la première pièce et une autre, presque terminée, dans le coin arrière en aval [?]. Robinson a enlevé des chambranles pour moi, puis est allé à quatre pour quatre cadres que j'ai faits pour la cuisine 10 x 12 deux carreaux de largeur et trois de hauteur. Williams et Linkin ont préparé la mise à niveau du plancher de la cuisine, bouché les trous autour du cadre où des morceaux de planches ont été omis, creusé la fondation pour le contrefort de la cheminée, transporté des lattes, pour ensuite recevoir une bonne réprimande [?]. John Fowler installe les cadres

de portes et de fenêtres et installe les poteaux des murs dans la cuisine. Tom Fowler s'occupe de la porte vitrée pour M. Gilbert. Jim Maxwell fabrique un manche de hache – ne peut travailler, s'est blessé à l'œil droit...

1858

7 JANVIER Suis allé à la caserne de pompiers n° 3 ce soir pour placer la pompe à incendie sur des patins. Équipe, capitaine Burke, capitaine adjoint Richey, James et Alex. Burchill, Tom Essington, Lemuel Weeks, Enoch O. Bradley, ingénieur.

1860

4 AOÛT Nous nous sommes habillés proprement après le dîner et sommes allés au débarcadère du bateau à vapeur et avons pris notre place au bout du quai... et y sommes restés debout jusqu'à 6 h. Puis le bateau à vapeur Forest Queen est arrivé au quai dans le fracas des canons, des cloches et des acclamations. Sont descendus ensuite, Son Altesse Royale Albert Edward, prince de Galles [...]

5 AOÛT Nous sommes allés à la porte de la sacristie de la cathédrale à 10 h comme l'avait demandé l'évêque. Une foule de personnes attendaient et, lorsque l'horloge a sonné dix heures, elles se sont précipitées vers l'entrée de sorte que presque personne ne pouvait entrer...

1862

9 AOÛT Un autre gros incendie, à l'angle des rues King et Regent.



Elmcroft Place, à Fredericton, résidence d'Henry George Ketchum, rénoverée et agrandie par le charpentier Charles Moffitt en 1871 avec l'ajout d'un toit en mansarde et d'une serre.

ÉTÉ 1863 Les égouts ont dû être déterrés dans la plupart des rues de la ville pour être réparés. Ils étaient faits en madriers de pin blanc et apparemment en mauvaise condition. Robert Baxter était le chef des travaux routiers et Moffitt a travaillé avec lui pour examiner

les planches et les remplacer – et d'autres hommes creusaient. Un travail dangereux, car le sable s'est affaissé autour d'eux, les enterrant presque.

1867

1^{er} JUILLET, LUNDI Chaud. À la maison la majeure partie de la journée à l'exception d'une sortie avec Charley pour cueillir des petits fruits sur la colline du collège. Avons cueilli un quart de pinte. Ai passé le reste de la journée dans le jardin pour aiguiser une scie et effectuer d'autres petites tâches. Sorte de congé pour commémorer l'union des provinces.

1869

4 OCTOBRE Je suis arrivé à la maison juste à temps pour éviter les grands vents. La pluie a commencé à tomber et le vent soufflait si fort atteignant rapidement la force d'un ouragan. La tempête était très mauvaise à certains endroits. Lorsque nous sommes allés chez Cameron, rue Maryland, le matin suivant, des arbres étaient tombés dans toutes les directions, certains étaient cassés et d'autres étaient déracinés. On dit que les vents violents avaient été prédits par un homme du nom de Saxby.

22 OCTOBRE C'est survenu vers six heures moins le quart du matin et ça a duré environ quinze secondes. On aurait dit des coups de tonnerre, ce qui ressemble à des coups de canon, combinés au bruit d'armes légères, mais

Date	Description	Heures	Montant
1871	Dins at l'atelier de la Bedouat		
17 ^e Juin	(Ch. Shy. Easty) (Ch. Thomas-Jones)	17 ^e Juin	5 = 00
24 ^e Juin	(Ch. Steamy) (Ch. Gabelle)		
1 ^{er} July	(Ch. Easty) (Ch. Victor) (Ch. Joren)	1 ^{er} July	1 = 00
8 ^e July	(Ch. Bop. Gats - Dutton) (Whitaker bank)		
10 ^e July	(Ch. Ketchum - Costy) (Ch. S. J. P. P. P.)		
22 ^e July	(Ch. Ketchum - Elmcraft)	22 ^e July	5 = 00
23 ^e July	(Ch. Ketchum - Elmcraft)		
24 ^e July	(Ch. Ketchum - Elmcraft)	24 ^e July	5 = 00
12 ^e Aug	(Ch. Ketchum - Elmcraft)		
19 ^e Aug	(Ch. Ketchum - Elmcraft)	19 ^e Aug	5 = 20
26 ^e Aug	(Ch. Ketchum - Elmcraft)		
27 ^e Aug	(Ch. Ketchum - Elmcraft)	27 ^e Aug	5 = 00
28 ^e Aug	(Ch. Ketchum - Elmcraft)		
9 ^e Sept	(Ch. Ketchum - Elmcraft)	9 ^e Sept	8 = 00
16 ^e Sept	(Ch. Ketchum - Elmcraft)		
23 ^e Sept	(Ch. Ketchum - Elmcraft)	23 ^e Sept	5 = 00
24 ^e Sept	(Ch. Ketchum - Elmcraft)		
30 ^e Sept	(Ch. Ketchum - Elmcraft)	30 ^e Sept	7 = 00
1 ^{er} Oct	(Ch. Ketchum - Elmcraft)		
14 ^e Oct	(Ch. Ketchum - Elmcraft)	14 ^e Oct	10 = 00
21 ^e Oct	(Ch. Ketchum - Elmcraft)		
28 ^e Oct	(Ch. Ketchum - Elmcraft)	28 ^e Oct	10 = 00

Extrait du livre de comptes de Charles Moffitt indiquant le nombre d'heures travaillées à la résidence Elmcroft pour son propriétaire, H. Ketchum, ainsi que les paiements reçus.

c'était souterrain plutôt que dans les airs. On a pu constater les conséquences sur la cathédrale et l'église méthodiste (maintenant Wilmot United) avec le plâtre écaillé et des briques tombées. Certaines maisons de briques étaient craquées de haut en bas.

1871

15 JUILLET, SAMEDI Suis allé à l'atelier à 7 h. Suis allé chez Elmcroft après le dîner...

18 JUILLET, MARDI Travail chez Elmcroft. Le patron répare le miroir et autres petites tâches. Robert Winter fait de la peinture au deuxième étage.

19 juillet, mercredi Travail chez Elmcroft aujourd'hui. Winter fait de la peinture. Winter et moi sommes allés voir pendant l'heure du dîner le trou creusé à l'ancien cimetière par une personne à la recherche d'argent, à ce qu'on dit. Quelques trous à l'extérieur de la clôture ont été creusés à côté de « The Sister Elms » sur le terrain plat, deux fois en douze ans environ. J'ai regardé une vieille pierre tombale et je pouvais y lire clairement la date et Winter aussi, 1785, mais on ne pouvait lire le reste de l'inscription.

23 JUILLET, MARDI Elmcroft. Rabotage des matériaux pour l'escalier avant. Hurly creuse à l'emplacement de la serre. Titus fait du débroussaillage...

29 JUILLET, MARDI Chez Elmcroft avec le patron Agnew pour travailler sur les marches avant. George [Corteny] pose des pierres. Dan Donovan apporte son aide. Hurly travaille à une nouvelle partie de... Titus abat des arbres. Winter et 2 garçons peignent à l'arrière de la maison... l'aile près de la serre. Ketchum absent. J'ai apporté à la maison ce soir la table de M. Lee.

19 SEPTEMBRE, sabbat Suis allé à la cathédrale à 11 h avec Jane et Margaret [filles]... Soirée avec épouse et Jane. M. Pearson fait le sermon le matin et l'archevêque [Medley] le soir. Je fais de mon mieux pour me concentrer et prier... pourtant mes pensées s'égarèrent...
20 septembre, lundi Quelques secousses d'un tremblement de terre.

William Crewdson (MC2706)

WILLIAM CREWSDON est né à Surrey, en Angleterre, en 1798, et s'est marié avec Elizabeth Mercy avant 1832. Ils ont eu au moins trois enfants :



Le couvent des Soeurs de la Charité, immédiatement à la gauche de l'église St. Dunstan, rue Brunswick, à Fredericton, et le presbytère à la gauche du couvent, à l'angle des rues Regent et Brunswick, furent construits par William Crewdson.

William J. (1832-1910), John (d. 1907) et Frances E. (Vrandenburg). En 1839, la famille s'est établie à Fredericton et pourrait avoir vécu brièvement à Prince William, dans le comté de York, car Elizabeth Crewdson y est décédée le 21 décembre 1859.

William Crewdson est arrivé à Fredericton avec le titre d'inspecteur impérial des travaux pour la reine Victoria en lien avec la construction de la caserne des soldats et le mess des officiers, lesquels ont résisté au temps. Il ne s'est pas immédiatement installé en ville, mais plutôt après plusieurs visites effectuées dans le cadre de projets. Crewdson pourrait avoir fait ou supervisé des travaux de menuiserie, car les listes manuscrites du recensement de 1851 indiquent son métier comme étant propriétaire/menuisier. Cependant, il était surtout largement connu comme architecte. Il a conçu d'autres édifices, notamment le premier hôtel

Queen, un hôtel de ville combiné à un édifice du marché, ainsi que deux édifices de briques situés en amont de la première église St. Dunstan. Il travaillait toujours à Fredericton en tant qu'architecte en 1867 et en 1868 alors qu'il a participé à la construction de l'édifice contenant à la fois l'hôtel de ville et le marché (situé là où se trouve l'actuel hôtel de ville), la salle de la société de tempérance et plusieurs autres habitations privées. Il est décédé à Fredericton le 13 février 1868.

1867

LE 1^{ER} JUIN Nouvelles spécifications de l'édifice du marché de 4½ à 6½ de 7 à 12¼ de 1 à 2 de 5 à 6½ de 7 à 9A. Tablettes du garde-manger de Neville et mains courantes de 2 à 3. Anderson de 3 à 3¾A.

LE 3 JUIN Nouvelles spécifications de l'édifice du marché de 4½ à 6½ (MI) terminées et

livrées à McPherson. Plan de la cave de Lucey, calcul des porches de 7 à 12¼ [...] livrés [...]

LE 5 JUIN Nouvel édifice du marché. Modification par décret des plans et des spécifications.

LE 8 JUIN Esquisses de Lucey [...]; cabinets de Neville [...] peinture [...] plancher de cuisine d'Anderson, peinture des portes des cabinets. Place Phoenix, extinction de l'incendie.

LE 11 JUIN Livraison des esquisses de Lucey de 5½ à 6½ etc. Esquisses de la salle de tempérance de John L. Haines. Peinture de la main courante, Anderson de 4½ à 6½. Eménagement de Neville McInnis.

LE 15 JUIN John Haines à l'édifice du marché de 9 à 10, Agnew [Agneau] de 3½ à 4½.

LE 17 JUIN Esquisses de la salle de tempérance de 5 à 6½; de 7 à 7½; de 8 à 11¼ M présentées à McPherson de 11¼ à 12 A. D. Lucey a mesuré la profondeur du sol pour son édifice de 7½ à 8M; spécifications de McGlinchy Neville. Esquisses de H. Allen sur tableaux et calcul des parties en brique de 1 à 6½ A. Spécifications de la salle de tempérance de 7 à 9 A.

LE 19 JUIN Spécifications de la salle de tempérance de 4¾ à 6½; de 7 à 12¼; de 1 à 4 A. Soumission des esquisses à l'avocat Bleur [...] de 4 à 5 A et livraison des esquisses. Présentation de J. Haines à la réunion ce soir de 5 à 5½ A. Portes de la maison [...] d'Anderson. Il vit dans sa maison et a offert un grog de 5½ à 6 A. Promesse d'E. Miller de payer sa note 9½ M. Rampes pain fromage bière de 8 à 11 A.

LE 20 JUIN Spécifications de la salle de tempérance de 5½ à 6½; de 7 à 12¼ de 1 à 6¼ de 7 à 10 A pas à l'extérieur. J. Haines a laissé les plans de la salle de tempérance pour quelques modifications.

LE 21 JUIN Terminé 8 pages seulement travail sur les esquisses du carré de maison de 7 à 8 A.

LE 26 JUIN Extraction des quantités pour le nouvel édifice du marché, la salle de tempérance de Lucey et [...] d'Allen... Visite chez Anderson, tout disparu à l'exception de l'emplacement de maison détruite. Ed Miller sept jours de plus. Salle du conseil 9 à 10 M. Neville et moi [examinois] et peinturons. McGlinchy débarrasse. [...]

LE 27 JUIN Allen visite le bâtiment de 8½ à 9½ M. Il est à la maison, venu de Boston hier soir. Os glacés, de 6 à 8½, étendu sur mon lit et extraction de notes.

LE 28 JUIN Extraction de comptes de 6 à 7¼ M, de 7¾ à 11 [...] Haines doit faire les esquisses et les spécifications pour la salle de tempérance et aussi les esquisses de travail pour le carré. À

10½ M, il les a demandées et je les lui ai données dans ma chambre. George Atherton est venu [avec] son cheval et son chariot [sic]. M'a emmené à l'endroit où son bâtiment a brûlé de 11 à 12. Esquisses pour son édifice de 1 à 6½, de 7 à 8A. Marché avec Limerick, il a offert 2 verres de brandy de 8 à 9½, rampes 9½ à 11 et me retire.

LE 29 JUIN Esquisses de Geo. Atherton pour sa nouvelle maison de 5 à 6½, de 7 à 12½, de 1 à 6½, de 7 à 7½ A. À 7½ il a appelé pour dire que lundi 8 M il souhaite envoyer sa note pour les affaires à Pokio[k]. Réunion du conseil de ville de 8 à 10 M. Premières offres. Décision d'annoncer de nouveaux appels d'offres pour terminer l'ensemble du nouvel édifice et les plans à modifier [...]

LE 30 JUIN Esquisses de Geo. Atherton à faire, déposer, échantillonnage de 6 à 8. Aussi fabrication de tables en bois scié. Lattes attachées, planches à déclin, bois scié.

1867

LE 1^{ER} JUILLET Livraison à Geo. Atherton à son écurie à son garçon de 6¼ à 7 M table de bois scié, lattes, bardeaux, [...], à l'exception du petit échantillon taillé à envoyer [Poquoie]. Site de l'édifice de Hy. Allen. Allen et moi avons marqué la porte, la paroi latérale; il

nécessite une élévation de son nouvel édifice de 6¾ à 7½ M et encore de 10 à 11 M sur quart d'arpent, rebords et dessus de fenêtres. Visite chez Atherton. Maintenant trouvé la table de bois scié défaite en deux morceaux; au bureau d'Atherton, 9 à 9¼ M. Visite à Duncan McPherson pour les plans au nouvel édifice du marché. [...] bureau vidé, n'ai pu les obtenir. Allen prépare les évaluations pour les esquisses pour le devant de l'édifice près de King.

LE 2 JUILLET Esquisses de Geo. Atherton pour son nouvel édifice de 7½ à 12½, de 2 à 5¾ A (à la maison et retiré à 10 A). Visite au bureau de John L. Marshes, obtenu les esquisses de l'édifice du marché à corriger 12¾ à 2. Ai vu McPherson qui souhaite que je participe à la réunion du comité à 7 A pour demander de nouveaux appels d'offres, participation à la réunion du comité de 7 à 8½ au bureau du maire. De là au magasin de Neville de 8½ à 10 A [...]

LE 3 JUILLET Petit échantillon de la table de George Atherton taillé et livraison de 5 à 7A. Plans et spécifications de l'édifice du marché pour finir l'intérieur aussi du bureau du greffier hier. Esquisses pour George Atherton de 1 à 6½ de 7 à 8 A. ■



Hôtel de ville et marché de Fredericton conçus en 1867 par William Crewdson, inspecteur impérial des travaux auprès de la garnison. Le bâtiment fut détruit par un incendie durant la soirée électorale, le 25 janvier 1875.

Nouvelles des Associés

LES ASSOCIÉS ont tenu leur assemblée générale annuelle le 5 juin aux Archives provinciales à Fredericton. Le président, Bernard-Marie Thériault, a souligné le travail accompli par les Associés au cours de l'année en appui aux activités et au mandat des Archives provinciales, notamment dans la sensibilisation du public et la préservation du patrimoine provincial.

Les Associés ont aidé les Archives provinciales à doter son site Web de trois nouvelles bases de données. La première, la Collection des recherches historiques et généalogiques de M^{re} Donat Robichaud, a été lancée en mai à Shippagan, lieu de naissance M^{re} Robichaud. Elle répond à un vœu de sa part et contribue à renforcer l'image et la présence des Archives dans cette région francophone de la province. Les deux autres bases de données ont été mises en ligne en octobre au moment du lancement, par les Associés, d'un nouvel outil de recherche fédérée à l'intention des usagers du site Web des Archives, permettant d'interroger simultanément ses 31 bases de données. Les Archives ont aussi rendu publics des ressources sur les premiers Loyalistes de l'Empire-Uni et des résumés de dossiers de succession les concernant, datés

de 1785 à 1835, et amassés par Wally Hale, de Woodstock.

Les Associés ont aussi contribué à l'initiative visant l'organisation d'un dialogue d'une journée avec les chercheurs et les professeurs en sciences humaines et sociales au début du mois de décembre, dans le but de consolider des relations mutuellement bénéfiques à une époque et dans un milieu où tout change à un rythme accéléré, notamment les méthodes de recherche et le format physique des documents conservés.

En ce qui a trait au soutien accordé aux Archives dans leur mandat de préserver le patrimoine provincial, les Associés ont répondu à l'invitation du gouvernement provincial de participer à une série de consultations publiques visant à recueillir des commentaires par rapport au renouvellement de la politique culturelle. Dans leurs présentations à Saint John et Moncton, respectivement, les membres du conseil, Joan Pearce et Bernard Thériault, ont entre autres fait valoir que les Archives doivent disposer de ressources suffisantes pour assumer pleinement leur rôle de gardiennes du patrimoine culturel public (documents d'archive, photos, cartes, films, etc.). Chacun de son côté, M^{me} Pearce et

M. Thériault ont souligné au ministre et aux représentants du gouvernement les nombreux défis auxquels doivent faire face les Archives, particulièrement dans la gestion des documents numériques et le renouvellement du personnel expérimenté.

Comme par le passé, les Associés ont accordé un soutien financier aux Archives pour l'embauche d'étudiants durant l'été. Ceux-ci accomplissent un travail essentiel, notamment au service de référence, où ils répondent aux besoins sans cesse croissants du public. Le Conseil d'administration a aussi approuvé le transfert d'argent au Fonds fiduciaire d'acquisition Elizabeth Diamond.

À la clôture de l'assemblée, l'artiste visuel, auteur et ancien lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, Herménégilde Chiasson, a procédé à l'ouverture de l'exposition « Bâtir le Nouveau-Brunswick ». C'est sous l'inspiration de l'exposition conçue et réalisée par l'architecte et écrivain John Leroux, par le don qu'il a fait aux Archives provinciales des photos de l'exposition et par l'allocation de M. Chiasson, que le présent numéro de *Silhouettes* prend pour thème l'architecture. Le texte de l'allocation de M. Chiasson suit.

vivants dans les souvenirs de cet album à mesure que le temps s'écoule pour nous. Le fait de voir certains de ces extraordinaires édifices ravive bien des déceptions lorsque nous nous rendons compte qu'ils n'existent plus, que nous ne pourrions pas les visiter, que nous ne pouvons qu'imaginer leur beauté ou en rêver. Mais leur beauté perdure et est immortalisée dans ces photos, sur ces fragiles bouts de papier si différents de la solide réalité qu'ils illustrent.

L'architecture est un art de la foi car elle met en œuvre des concepts et des idées qui expriment dans des matériaux durables les idées et les rêves que nous nous faisons et qui

donnent un sens à nos vies à un moment précis de notre histoire. Des fragiles structures des Premières Nations aux maisons de bois des Acadiens, aux maisons palladiennes de l'époque victorienne, il y a dans ces constructions une idée de la société, une idée de la terre que nous habitons et des abris que nous avons construits pour y trouver un confort, un bien-être et une sécurité contre les éléments de la nature, mais plus encore de la volonté d'embellir ces abris et si possible d'en faire des œuvres d'art.

Si l'architecture relève de la foi, nous devons nous demander ce en quoi nous croyons. Je me souviens, lorsque j'habitais en France dans les années 70, debout dans la Cathédrale de Chartres, quand tout à coup je me suis rendu compte, comme je me tenais à l'intérieur de cette magnifique œuvre d'art, de ce que cela avait pu vouloir dire d'avoir la foi, de vivre au Moyen Âge, leurs peurs, leur sens du salut, leur confiance dans les dessins d'un architecte, leur croyance que ces pierres pourraient valoir une prière. Nous ne savons pas exactement qui fut l'architecte de cette surprenante œuvre. Mais son œuvre subsiste et continue de nous parler.

L'autre jour à New York, je suis passé tout à fait par hasard devant le magasin de la compagnie Apple et j'ai ressenti un peu de cette confiance dans un nouveau Dieu qui cette fois-ci a pour nom technologie. L'immensité de l'espace, la hauteur des plafonds et les quelques objets étalés sur des tables au milieu de murs vides, me fit penser que nous habitons peut-être une époque vide, exprimée par le vide de cet édifice qui me faisait penser, d'une autre manière, à la cathédrale de Chartres qui, elle, était pleine de ferveur.

Il fut un temps où l'architecture n'était tout bonnement que l'idée reconfortante d'un abri, d'un toit au-dessus de nos têtes; mais avec le temps cette idée a évolué et nous sommes désormais bien plus conscients de l'époque dans laquelle nous vivons, des structures dans lesquelles nous vivons et de la vitesse à laquelle ces structures peuvent maintenant être construites. Ceci a créé en nous le sentiment que tout est éphémère et que notre présence sur ce continent ne s'est manifestée que depuis un très court laps de temps. Pour nous, les bâtiments se doivent d'être efficaces, bien isolés et par-dessus tout remplaçables, et ce, sans trop de dommage



Bernard-Marie Thériault, président des Associés des Archives provinciales; Marion Beye, archiviste provinciale; John Leroux, architecte et auteur; et Herménégilde Chiasson, ancien lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, artiste et auteur, lors de l'ouverture de l'exposition « Bâtir le Nouveau-Brunswick ».

aux valeurs patrimoniales qu'ils représentent.

Heureusement que cette attitude qui consiste à détruire pour reconstruire est en voie de régression à mesure qu'on prend conscience de l'importance de la mémoire, à la fois comme individu, mais surtout comme société. Imaginez un individu qui n'aurait pas de mémoire, c'est un peu ce qu'on a fait pendant longtemps en oubliant l'importance d'édifices qui, avec le temps, ont fini par disparaître de notre paysage, édifices irremplaçables cela va de soi, car nous avons aussi perdu la manière dont ils ont été faits, les métiers qu'il a fallu retrouver quand nous avons voulu leur redonner vie, comme ce fut le cas pour le théâtre Capitol à Moncton ou le théâtre Imperial de Saint John ou la Résidence du gouverneur à Fredericton.

Le concept d'utilité a toujours prévalu sur l'idée de beauté ou de valeur historique. Nous croyons en l'efficacité, à la baisse de la facture du chauffage, du coût des matériaux et du prix de l'essence. Nous avons une attitude de survivance et voilà ce qui a créé les bâtiments dans lesquels nous vivons présentement. Dans 50 ans, un nouveau code du bâtiment entrera peut-être en vigueur, un code qui rendra ces édifices obsolètes et alors nous les remplacerons. Ceci ne semble pas poser de problème, dans un pays qui semble avoir perdu son âme. Les gens des

Premières Nations disent que c'est la Terre qui crée le peuple et non pas l'inverse. Nous croyons le contraire. Nous croyons en l'idée que celle-ci est une terre d'abondance où nous n'avons pas à être responsables de nos créations, que tout ce que nous bâtissons sur cette terre est transitoire. Je parle ainsi parce que je feuilletais récemment le livre de John Leroux et j'ai vu ces magnifiques édifices, tels que la gare de Moncton, un bâtiment qui nous rappelle ce que cela voulait dire de prendre le train, un bâtiment qui évoque le souvenir d'un palace comparé au bunker que VIA Rail a construit une fois qu'il a été rasé. Efficacité, utilité, temporalité sont pour nous le credo d'une nouvelle foi que dicte le dieu de l'économie.

Certains diront que la plupart de ces édifices sont désuets et voués de toute manière à une éventuelle disparition. Les démolir c'est un peu leur faire une faveur, les retirer de notre champ de vision, ce qui constitue une sorte d'acte d'embellissement, une sorte de décision esthétique presque. Ce qu'on oublie souvent c'est qu'avec une telle attitude nous perdons peu à peu une partie de notre âme, nous effaçons les vestiges de notre passage et nous nous retrouvons dans un paysage vidé d'une partie de sa richesse. Je pense par exemple à des édifices tels que l'école Moncton High School ou la cathédrale l'Assomp-

L'ARCHITECTURE est un art par lequel les générations futures pourront prendre contact avec nous et porter sur nous un jugement qui sera à la hauteur, nous l'espérons, de tous nos rêves et de toutes nos idées.

Le fait d'avoir à me prononcer sur l'architecture me plonge toujours dans un état d'esprit proche de la nostalgie. En contemplant ces constructions, j'ai l'impression de parcourir un livre qui m'est à la fois familier et nostalgique, un genre d'album photo de notre passage dans l'histoire et dans le paysage. Je dois dire que j'ai vu plusieurs de ces édifices durant mon mandat comme lieutenant-gou-

verneur et ces images me ramènent une partie de leur magie, même si la photographie nous donne toujours une vue partielle et biaisée de la réalité.

La photographie est un art fascinant, aussi fascinant en fait que l'architecture et je me suis complu un bon moment dans cette fascination. Cela semble très opportun de les voir toutes deux réunies ici dans cette unique vitrine ouverte sur notre province, un genre de récit de voyage où chaque édifice devient une découverte, un trésor et un rappel vivant de notre présence. On a dit que la photographie est un art qui défie la mort, car nous sommes toujours jeunes, ou heureux, ou

tion à Moncton et j'ai peine à imaginer le vide que leur disparition pourrait entraîner.

Heureusement, nous avons toujours les clichés, les peintures, les esquisses, les plans, les photographies de ces bâtiments provenant de ces années révolues. Nous pouvons toujours admirer leur élégance et l'ambition de leurs créateurs et constructeurs qui voulaient laisser quelque chose qui se remarquerait. En les regardant, nous pouvons encore mesurer la distance parcourue depuis différents points d'observation, sous l'angle d'une société diversifiée émergeant de différentes régions, de différentes perspectives historiques et de différentes cultures. Cette idée est désormais partagée par de plus en plus de gens qui reconnaissent l'importance du patrimoine dans divers endroits, dans les villes, dans des vitrines telles que le Village Acadien ou Kings Landing, mais aussi sous d'autres formes, moins évidentes celles-là, qui exigent un moment de réflexion pour cerner et reconnaître l'importance de la place qu'elles occupent dans le patrimoine architectural de notre province. Voilà la vision, et je dirais que la quête de John Leroux, qui s'est consacré pendant de nombreuses années à la recherche, à la documentation et à la promotion de cette idée de beauté dispersée aux quatre coins d'un immense territoire qu'il a parcouru sans répit, de sorte à ramener une documentation détaillée et complète colligées dans un livre – et maintenant dans une exposition – qui rendra hommage à ces créateurs, la plupart inconnus du public, mais tellement présents dans notre identité architecturale.

J'ai toujours cru que la grande histoire avait accaparé une place qui nous a privés des

ERRATUM :

Dans le numéro du printemps 2013 de la revue Silhouettes, la photo à la page 4 montre des employés de l'unité de la Croix-Rouge de Howe Lake, non pas de Horne Lake comme il a été mentionné à l'origine.



P744-54

autres histoires peut-être moins grandioses, mais qui nous donnent un point de vue unique sur la vie des gens qui ont vécu à une certaine époque, ce qu'ils mangeaient, ce qu'ils portaient, les lieux où ils habitaient. En ce sens, cette exposition de John Leroux sur l'histoire de l'architecture et de l'habitation au Nouveau-Brunswick nous en dit peut-être plus sur nous, sur l'évolution de notre parcours durant les 409 ans qu'a duré notre présence sur ce continent, que bien des documents historiques ou discours politiques.

Dans la conclusion de son livre *Building New Brunswick, An Architectural History*, John Leroux écrit : « Nous nous devons, autant pour nous-mêmes que pour les générations futures, de bâtir le meilleur Nouveau-Brunswick possible. » Une idée à laquelle je souscris tout à fait, car je crois que les édifices devraient susciter l'inspiration. L'architecture est un art très important, un art dispendieux, mais un art pérenne, et c'est pourquoi il sera notre legs à l'avenir, témoignant du credo qui a su émouvoir nos âmes et servant de journal de bord de notre passage.

C'est pourquoi il est si important de nous transporter au-delà de la simple idée d'abri et de voir l'architecture comme source de beauté et de confort à cette époque où les egos ont davantage tendance à impressionner plutôt qu'à inspirer. Dans cette ère des architectes, il demeure très réconfortant de voir des gens qui se vouent à l'adaptation des bâtiments à la nature, de façon à composer avec elle et non pas à faire l'inverse. Construire pour renouveler un sentiment d'humanité!

L'architecture que nous avons laissée constitue peut-être le témoignage le plus éloquent et le plus émouvant de notre projet de société, un projet qui consiste au Nouveau-Brunswick à vivre ensemble dans la tolérance et la compréhension. Cette exposition nous permet de voir le travail accompli, un projet qui se poursuit, un édifice qui se construit et auquel nous ajoutons tous notre modeste contribution. Cette exposition en ce sens est une inspiration à poursuivre cette œuvre collective. ■

HERMÉNIGILDE CHIASSON

Hommage à un bénévole

PATRICK MURRAY PROCTOR agit à titre de bénévole auprès des Archives depuis mai 2013, plus particulièrement au sein de l'Unité des documents cartographiques et de l'Unité des documents sonores et des images mobiles. Natif de Perth-Andover, il a été bénévole à la bibliothèque publique de l'endroit et a également donné main-forte à EcoFredericton. Patrick est une personne extravertie avec une passion pour la recherche, l'écriture et la littérature. De nombreux sujets ont attiré son attention dans le cadre de son travail auprès des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick dans ses domaines de prédilection, lesquels il pourrait souhaiter approfondir, notamment la recherche en histoire, en sociologie et en science politique. Et ses descriptions de documents faciliteront le travail d'un large éventail d'utilisateurs. Il ne faut plus qu'un semestre à Patrick pour terminer son baccalauréat à l'Université du Nouveau-Brunswick. Il retournera à ses études en



Elena Cobb, de l'Unité des documents sonores et des images animées, et Patrick Murray Proctor.

janvier. Ses contributions aux Archives sont méritoires. ■

DU NOUVEAU AUX ARCHIVES

Nouveaux instruments de recherche

Documents gouvernementaux

Archives des mariages civils de la circonscription judiciaire : RS772 Saint John, 2001-2009; RS774 Moncton, 2007

Index, registres du tribunal successoral : RS69 Comté de Queens, 1950-1984; RS72 Comté de Sunbury, 1952-1984; RS75 Comté de York, 1953-1984

Dossiers successoraux : RS66 Comté de Kings, 1980-1984; RS71 Comté de Saint John, 1980-1984; RS744 Circonscription judiciaire de Saint John, 1984-2007

RS285 Archives des écoles du comté de Saint John. Registre des procès-verbaux du district scolaire 1, Lancaster, 1924-1937. (0,1 m)

Documents privés

MC2361 Fonds George Hazen Adair : ajout de dossiers successoraux (Kings et Westmorland) et de dossiers personnels (5 cm, 1919-1945)

MC3090 Congrès de district du comté de Queens (Ouigoudi), Fonds du Women's Institute : [1930-2006] ajout de procès-verbaux, 2003-2006, microfilm F25609

MC3094 Maple Leaf Branch (Upper Gagetown), Fonds du Women's Institute : [1921-1988] ajout de procès-verbaux, 1988-2008, microfilm F25910

Acquisitions récentes choisies

Documents gouvernementaux

RS6 Dossiers du Conseil exécutif. Décrets en conseil, 2008. (0,6 m)

RS336 Dossiers de George Stracey Smyth, administrateur colonial et lieutenant-gouverneur. Proclamation publiée enjoignant les « sujets de Sa Majesté » à ne pas s'en prendre aux citoyens des États-Unis tant qu'ils agiront de la même manière durant la guerre de 1812, en date du 10 juillet 1812. (0,1 m)

RS617 Ministère du Tourisme. Matériel de promotion et brochures, 1996-2001. (0,3 m)

RS741 Bureau du protocole. Événements spéciaux/visites, 1986-1988. (0,3 m)

RS844 Communications Nouveau-Brunswick. Conférences de presse et nouvelles, 1991-2010; 250 vidéocassettes.

RS899 Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes. Notes de service, 1972-1984. (0,9 m) (R2013.43) Études, 1975-1983. (0,3 m)

RS942 Ministère des Finances. Bulletin Perspectives, 1985-1999. (0,2 m), microfilm.

RS1054 Dossiers municipaux de Grand-Sault/Grand Falls. Comités, conseils et commissions, 1970-2003. (0,3 m)

Documents privés

MC3127 Fonds de la famille Edgar R. Jamieson (1939-après 1976, 1939-1944 surtout; 10 cm de documents textuels, 1 carte). Essentiellement des dossiers concernant les activités d'Edgar R. Jamieson

durant la Seconde Guerre mondiale et l'histoire de la famille Jamieson : également, des lettres d'Edgar Jamieson adressées à Blanche Jamieson et écrites alors qu'il servait outre-mer avec l'Armée canadienne.

MC3622 Fonds de la famille William M. Smith (1825-1956; 13 cm de documents textuels, 7 cartes postales). Documents des activités des membres de la famille Smith de Gondola Point, dans le comté de Kings, au Nouveau-Brunswick, pendant plusieurs générations, particulièrement de ses petits-fils, Charles Rutherford Smith (connu sous le nom de Ford Smith) et de Wellington Austin Smith et de son arrière-petit-fils, Charles Thomas Smith, qui a participé aux deux guerres mondiales; également des coupures de journaux, des cartes postales, des documents imprimés et des renseignements généalogiques.

MC3403 Collection loyaliste Bob Davies (1782-1844; 10 cm de documents textuels). Correspondance, rapports et autres documents concernant les débuts de l'histoire loyaliste de la province, dont des lettres adressées à d'éminents Loyalistes du Nouveau-Brunswick, Ward Chipman, Edward Winslow et John Coffin.

MC3628 Rév. A. McLeod Stavely, sermons et discours (1872 et 1878; 5 cm de documents textuels). Livret et brochure contenant des adresses, un croquis et des sermons par le révérend A. McLeod Stavely. Le livret intitulé *Sermons and Addresses delivered in St. John, New Brunswick, by the Rev. A. McLeod Stavely, Minister of the Reformed Presbyterian Church* a été imprimé à Saint John.

MC3699 Journal de bord du brick William (1831; 2 cm de documents textuels). Journal de bord manuscrit du brick William sous le commandement de James Cannon de Saint John, au Nouveau-Brunswick, et de Lancashire, en Angleterre. Y sont inscrits des renseignements concernant deux voyages aller-retour entre l'Angleterre (Liverpool, Ulverstone /Ulverstone, Lancaster) et Saint John effectués en 1831.

MC3744 Fonds Rosamond Campbell et Ted Campbell (1934-2008; 16 cm de documents textuels, 36 photos, 8 illustrations). Description des activités artistiques de Rosamond (Stokes) Campbell et dans une certaine mesure celles de son époux, Ted Campbell, et lumière sur la communauté artistique féconde de Saint John des années 1950 aux années 1970.

MC3759 Fonds de la Société d'horticulture de Fredericton (1 cm de documents textuels, 1933-1939). Procès-verbaux, horaires imprimés (1936-1937) pour les réunions ou visites des jardins, liste des membres, liste des prix pour la première exposition de fleurs d'été, 1933, et les règles, règlements et recommandations du comité sur l'exposition des fleurs.

MC3798 Fonds du Central Fire Insurance Agency (1892-1896, 5 cm). Livre de copies de lettres adressées à des clients concernant les contrats d'assurance ou les dividendes; listes alphabétiques des risques à Fredericton et à Saint John avec le nom des clients, les montants assurés et les taux.

Du nouveau sur le Web

RS141 Statistiques de l'état civil. Naissances, 1918, 6 782 dossiers ajoutés à l'index; mariages 1963, 4 703 dossiers ajoutés à l'index et 4 703 images numérisées. ■

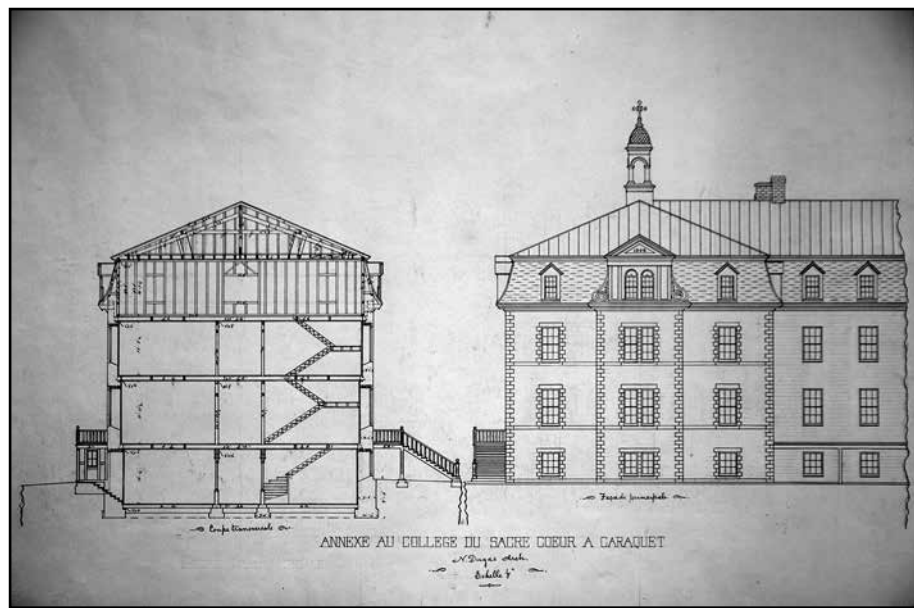
Designed to last

Conçu pour durer



P6-435

Hickson house, 133 Pleasant St., Newcastle (now Miramichi) also known as "Elmleigh". It was designed by notable Saint John architect D.E. Dunham and built in 1877 by George Brown of Newcastle for James O. Fish, at a cost of \$10,000. / Maison Hickson, au 133, rue Pleasant, Newcastle (à présent Miramichi). Surnommée « Elmleigh » et dessinée par D.E. Dunham, architecte bien connu de Saint John, elle fut construite en 1877 par George Brown, de Newcastle, pour James O. Fish, au coût de 10 000 \$.



MC185-33

Plan for an addition to the Collège du Sacré-Cœur in Caraquet, designed by Nazaire Dugas. / Plan d'une addition au Collège du Sacré-Cœur à Caraquet, dessiné par Nazaire Dugas.

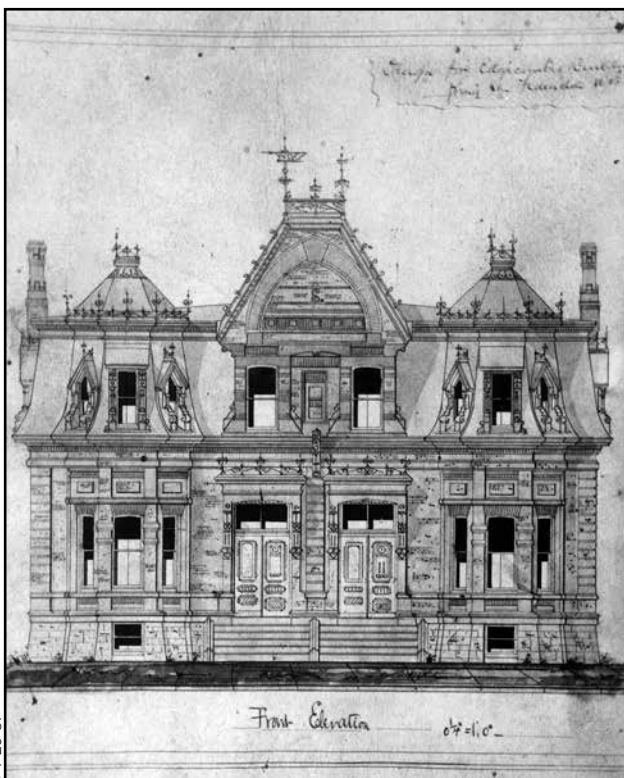


P38-14



P38-15

Nazaire Dugas, architect, on construction site of a new wing for the Sacré-Cœur Convent in Caraquet and at the cornerstone ceremony for the wing, Caraquet, 1907. / L'architecte Nazaire Dugas au chantier de construction d'une nouvelle aile du Collège du Sacré-Cœur à Caraquet; cérémonie de pose de la pierre angulaire de la nouvelle aile, Caraquet, 1907.



P1-29-37

Front elevation of Edgcombe house, located at 459 King Street, Fredericton. Note in the top right corner indicates that this is a building built for the Edgcombe family of Fredericton, N.B. / Élévation avant de la maison Edgcombe, au 459, rue King, à Fredericton. La note dans le coin supérieur droit indique que la maison fut construite pour la famille Edgcombe de Fredericton (N.-B.)



P5-43

Fredericton's second Exhibition Palace, corner of Saunders and Westmorland Streets, 1864-1877. Designed by Mathew Stead and built from funding spearheaded by John H. Reid. Built in the form of a Greek cross, the Palace measured 175 x 175 feet and burned under suspicious circumstances in 1877. / Deuxième palais des expositions de Fredericton, à l'angle des rues Saunders et Westmorland, 1864-1877. Dessiné par Mathew Stead et construit avec des fonds réunis sous l'égide de John H. Reid. Construit en forme de croix grecque, le palais mesurait 175 pieds de côté; il fut emporté par un incendie en 1877 dans des circonstances suspectes.



P120-7-41

Loaded ice team moving east on King St. The Edgcombe house, built between 1878 and 1888, can be seen on the far right. / Atelage tirant un chargement de glace en direction est, sur la rue King. À l'extrême droite, on aperçoit la maison Edgcombe, construite de 1878 à 1888.



P616-56

First Baptist Church, which demonstrates numerous architectural styles, in the interesting village of Hillsborough, Albert County, July 1925. / Église de la First Baptist Church, mêlant plusieurs styles architecturaux, dans l'intéressant village de Hillsborough, dans le comté d'Albert, juillet 1925.